

proposerais qu'on priât M. Mills de développer la question un peu plus à fond; cet homme, en effet, a poussé cette étude beaucoup plus loin que je n'ai pu le faire dans mon domaine, vu qu'elle n'embrassait que quelques aspects isolés du problème.

*Mlle Macphail:*

Q. Je désirerais vous poser une question, mademoiselle Whitton. Que ce soit pour une raison ou pour une autre et sans avoir parcouru le témoignage du Père LeBel et même sans l'avoir entendu, je me faisais l'idée que l'un au moins des objets poursuivis par les allocations familiales était l'augmentation de notre population. Or je désirerais vous demander si, à votre sens, l'augmentation du chiffre de la population entraîne avec soi directement l'augmentation du bien-être social, autrement dit si elle profite à ce pays ou à n'importe quel autre pays?—R. Si vous voulez bien me permettre de faire allusion à un entretien que j'ai eu à ce sujet avec M. Mills, ce sont les aspects de la vie d'un pays qui conditionnent la conclusion à tirer. Pour les pays comme le Canada et les États-Unis dont la population va toujours en augmentant, le taux des naissances n'acquiert pas une importance aussi essentielle que dans des contrées comme la Belgique, l'Italie ou d'autres pays d'Europe qui n'ont rien d'autre que l'apport naturel indigène pour s'alimenter. A l'autre question, je répondrai en me servant des termes mêmes du témoignage de M. Mills, à savoir que c'est autant la qualité que la quantité de la population qui importent pour assurer le bien-être et la prospérité de l'Etat aussi bien que de la famille. Si maintenant, je m'en tiens plus particulièrement à ce qui intéresse le Canada, je refuse, et pour cause, de partager les conclusions d'aucun plaidoyer tendant à augmenter de façon soudaine et massive la population du Canada par le recours à l'immigration où à tout autre procédé. C'est mon sentiment que nous avons nos plus favorables années de croissance, et en matière de population et en matière de niveau général de vie sociale, à la lenteur et à la proportion plus humble de l'apport des éléments nouveaux de population. Par ailleurs, il me semble que l'on peut se demander vraiment si une forte élévation du taux des naissances, si elle n'est pas accompagnée de tous les éléments améliorés de vie sociale, ne serait pas de nature à abaisser la condition du peuple, à moins toutefois que l'on ne réussisse à assurer un développement proportionnel très accéléré des ressources du pays pour absorber la main-d'œuvre éventuelle. Il va de soi que s'il se présente trois mains pour effectuer un travail quelconque, l'échelle des salaires ne sera pas ce qu'il pourrait être s'il ne s'en présente qu'une. Tout l'ensemble du problème comporte tant et tant d'aspects divers et non négligeable qu'on ne peut formuler d'avis enfermé en une formule succincte, toutefois j'oserai affirmer qu'un jeune pays qui tient constamment ses portes ouvertes à l'élément étranger doit pouvoir compter sur une natalité telle qu'elle assure la permanence d'un fonds autochtone, si tant est que l'on désire ne pas laisser disparaître le caractère propre d'un pays étranger aux tranches des vieux pays d'Europe qui ne peuvent compter sur rien d'autre que leurs propres berceaux.

Q. Qu'avez-vous à dire sur les conséquences possibles des allocations familiales? Jamais encore vous n'en avez parlé, mais seriez-vous disposé à dire ce qui, selon vous, résulterait de cette mesure pour la femme considérée comme entité individuelle?—R. Je n'irai pas plus loin que de développer mes déclarations antérieures à ce sujet, à savoir que j'ai le sentiment, et personne, à mon sens, qui s'intéresse aux œuvres sociales, ne peut qu'avoir le sentiment qu'aux temps où nous vivons le mariage et le foyer sont pressés et battus de toutes parts et que la survivance de notre idéal social repose sur le concept chrétien du mariage. Or cet idéal social à son tour emporte vers des hauteurs très élevées tout ce qui a trait au mariage, et l'abaissement de cet idéal, par l'introduction en son sein d'éléments économiques, ne peut en fin de compte, à mon sens, que nuire à ce concept chrétien surtout auprès d'un

[Mlle Charlotte Whitton.]